

Extraits de la correspondance
de la Marquise de LA TOUR MAUBOURG à Florentin MALARTRE

Paris, 13 août 1893,

« Mon cher Monsieur Malartre, (...) Si plus tard, réélu ou non, vous pouviez venir à Maubourg ou moi aller à Dunières pour cette Tour, je voudrais bien en finir, et en causer sérieusement avec vous; personne ne réparera après moi, il faut que je fasse encore cela avant de m'en aller (...)»

26 septembre 1894,

« Mon Cher Monsieur Malartre, j'ai bien des remerciements à vous faire pour m'avoir envoyé Monsieur Vial, il me plaît beaucoup, et j'espère consolider ma Tour sans trop ébranler mon porte-monnaie, toujours anémique surtout dans la Haute-Loire (...)»

Cannes, 28 mars 1895,

« Mon cher Monsieur Malartre, (...) maintenant que les noces sont finies vous seriez bien bon, bien aimable, de me dire si Mr Vial et Geneste pensent à ma Tour, et aux travaux de réparations? S'ils sont encore occupés à Pont de Lignon, ne pourriez-vous pas me trouver quelqu'un, si cela vous ennuie de le faire vous-même, pour traiter des échanges de parcelles qui arrondiraient mon terrain autour de la tour, et rendraient plus facile une clôture, Pour cela j'aimerais une procuration. J'ai le plan cadastral avec les parcelles numérotées, en me disant les numéros échangés et ceux gardés, je me rendrai facilement compte de l'aspect du petit terrain. Je voudrais que tout cela se fasse... , enfin, cette année, parce que la meilleure chance pour que cette tour reste dans la famille est qu'elle soit en bon état et ne coûte rien à mes héritiers, et je suis pressée parce que je suis dans ma 66ème année, tâchez de m'aider pour cela, vous me rendrez grand plaisir (...)»

Cannes, 3 avril 1895,

« Mon cher Monsieur Malartre, ce qui vous prouve l'intérêt que je porte à la réparation de ma Tour est ma prompte réponse à votre bonne lettre. Tout d'abord je vous suis très reconnaissante de l'attitude bienveillante de Monsieur Libeyre et des propriétaires dont vous me parlez, et vous prie de leur dire de ma part. Je calque pour vous l'envoyez, la petite copie du plan cadastral de l'endroit que Monsieur Libeyre a eu la bonté de m'envoyer, avec les noms des propriétaires des parcelles. Le pointillé que j'ai fait vous montrera ainsi qu'aux intéressés, ce que je voudrais avoir, d'à peu près arrondi, pour clore la Tour; vous verrez que presque la moitié de mon 447 resterait pour servir d'échange, on pourrait par exemple donner l'équivalent de son 450 et 451 à Monsieur Fourboul dans le bas de mon 447, et à Monsieur Grange l'équivalent du sien ; peut-être les parcelles 440 et 439 s'y trouveraient-elles encore, et en traitant avec le propriétaire du 441 on y arriverait. Je ne crois pas que tous ces propriétaires aient acheté cher, et sur une si petite échelle aucun ne voudrait entraver la restauration du monument pour faire une bonne affaire.

Je vous prie de dire à Mrs Vial Geneste que je veux avoir un devis et un prix fait, sans surprise d'augmentation possible; qu'ils calculent les dépenses et me proposent le détail de l'exécution et le pris fait, avec un délai, long s'ils veulent, mais avec une dédite de tant par jour de retard.

La Tour ne leur en jouera pas des tours, comme le Lignon, et ils peuvent juger à coup sûr. Je donnerai volontiers ma procuration à Monsieur Libeyre, Mille amitiés et remerciements.»

Paris, 7 juin 1895,

« Mon cher Monsieur Malartre, vous êtes bien aimable de m'avoir répondu de suite, et annoncé la mise en train des travaux; je vous suis on ne peu plus reconnaissante du concours que vous me prêtez et sans lequel je serais aussi désemparée que ma Tour; mais vous savez que plus on est bon pour les gens et plus ils sont exigeants, c'est hélas un peu mon cas, et je vais peut-être abuser de votre bonté en vous demandant un nouveau service que voici:

Quand Mrs Vial et Geneste auront examiné et ausculté leur malade, ne pourraient-ils pas se rendre assez compte pour me proposer un prix fait? J'aimerais mieux cela que l'inconnu, et eux mêmes sachant ce qu'ils ont à dépenser se baseraient dessus sans crainte d'observations ou reproches de ma part. Je tiens à la solidité et à un aspect propre et convenable, mais pas du tout à des sculptures ou des enjolivures, et le mur de clôture serait compris dans le prix fait si possible. Messieurs Vial et G. ayant en tous cas toute responsabilité pour les accidents, si malheureusement il en survenait, et une dédite de tant par jour après le délai qu'ils fixeraient eux-même pour terminer. Je suis bien ennuyée et m'en rends compte, aussi je termine vite et vous envoie ainsi qu'à tous les vôtres mes meilleures amitiés.»

4 juillet 1895,

« Mon cher Monsieur Malartre, j'ai reçu en même temps la carte de faire-part et votre lettre, je vous fais mon compliment et vous prie de transmettre au jeune ménage toutes mes félicitations. Je vois très bien ma Tour, de Maubourg, il y a des bâches dans le haut, à droite et à gauche en regardant d'ici qui proviennent des travaux dont vous me parlez; et à droite de la Tour, les échafaudages font d'ici tout à fait l'effet d'un bâtiment naufragé dont on ne voit que les mâts. Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous et ces messieurs portez à notre Tour, et de l'encouragement que j'y trouve; car dans la famille on ne me soutient pas du tout, et on me trouve singulière (sinon bête) de dépenser de l'argent pour une chose aussi inutile... Vous ne me parlez pas des échanges? Je voudrais cependant bien clore le terrain restant, sans trop de zigs-zags.

J'irai certainement et très volontiers vous voir et ma chère Tour, notre Tour par dessus le marché, et j'aurai grand plaisir à voir le jeune Armand à l'âge où j'ai vu son Papa. Mes amitiés à Madame Malartre et à toute votre famille, je vous prie (...)

Mille amitiés de coeur.»

22 décembre 1895,

« Mon cher Monsieur Malartre, (...) Vous me dites que vous serez à Dunières pour Noël, auriez-vous la bonté de voir avec Monsieur Vial notre convention dont vous avez la copie? J'ai laissé la mienne à Maubourg et le mement approchant d'envoyer de l'argent à Monsieur VIAL, je voudrais savoir si tout est fini; le plancher en plein pied en bois dur à la pièce d'entrée, l'escalier d'accès aussi en bois, pour arriver à celui des pierres, avec rampe et porte en bois dur, mes barrières en haut de la coupole pour s'y promener sans danger, le mur d'enceinte de ma vaste propriété, ou plutôt de ce qui en reste, mais ceci seulement après mon acquisition pour arrondir (...)»

15 février 1896,

« Mon cher Monsieur Malartre, je viens de recevoir de Mr Moro, mon affiche qui me fait espérer la prochaine solution de ma clôture autour de ma Tour. Je vous suis bien reconnaissante de vous en occuper, et vous prie de me tenir au courant des travaux, et la clôture de ce qui reste me tient à coeur et je ferai tout ce que je pourrai pour y arriver. Je voudrais bien savoir si Mr Vial a fini et mis le paratonnerres, pressez le un peu de ma part. Je vous envoie ainsi qu'à tous les vôtres mes meilleures amitiés.»

1^{er} mai 1896,

« Mon cher Monsieur Malartre, je viens de lire votre lettre et d'examiner devis et plans, et malgré le prix du mur qui dépasse de plus de moitié mes prévisions, j'y consens, surtout si on se met de suite au travail, de même pour le paratonnerre et la barrière du haut, je pourrai bien dire «ma chère Tour de Dunières», et elle me devra sa prolongation d'existence.

Chargez-vous de le dire à Mrs Vial et Geneste et surveillez les pour qu'ils ne laissent pas traîner cela. Je dois dire que mon architecte d'Yssingaux a été plus expéditif et plus exact à St Maurice, quoique en retard aussi (...)

7 juin 1896,

« Mon cher Monsieur Malartre, je reçois de Mr Fourboul une demande d'autorisation d'aller puiser de l'eau à la source près de la Tour. D'autres me le demandent aussi, et je crois que le mieux serait de laisser cette source en-dehors du mur, si elle en est très près, ou d'y ménager en-dehors un accès, j'aimerais mieux cela que de donner des clefs ou laisser entrer dans l'enclos. Auriez-vous, vous ou un de messieurs vos fils, l'extrême complaisance de voir cela en mon nom? Vous diriez à Mr Fourboul que j'ai reçu sa lettre, que je suis très favorablement disposée pour mes voisins, et que je vous ai prié de voir cela.

Si la source est près de la Tour, ou pourrait la conduire par des rigoles en bois jusqu'au mur et laisser dans le mur une châtière où la rigole aboutirait. Enfin le problème que je vous demande de résoudre est que les voisins puissent avoir l'eau sans entrer chez moi, et personnellement, pour l'usage de la tour, je ne tiens pas à l'eau. Où en sont les travaux, paratonnerre, barrières, et murs? Si Mr de Framond allait à Dunières et vous demandait, vous lui feriez voir la Tour, j'aime beaucoup sa femme et lui. Mille amitiés.»

«(...) Je voudrais aux deux portes, côté Mathuron, côté nouvelle route de Montfaucon, de bonnes serrures solides avec deux clefs chacune, une pour moi et une pour mon mandataire là-bas.»

6 janvier 1897,

(...) Savez-vous si Mr Vial s'occupe des règlements de comptes et si la petite croix est sculptée en creux au-dessus de la porte d'entrée ? J'y tiens beaucoup parce qu'elle serait difficile à ôter, Je n'ai pas perdu espoir de vous voir ici et vous envoie toutes mes amitiés. »

Marquise de L. T. Maubourg